

Au Burkina Faso, les exploitations familiales supportent seules tous les risques liés à la production, dans un environnement dépourvu d'aide gouvernementale et d'assurance, où l'accès au capital, au crédit et à la formation est limité.

Les aléas climatiques sont la cause de déficits céréaliers chroniques dans certaines régions : si les bilans céréaliers indiquent que la production nationale a couvert les besoins de la population neuf années sur onze entre 1993 et 2003, le bulletin du Système d'information sur les marchés (SIM) des produits agricoles indique que pour la campagne agricole 2008/2009 « 44% des ménages agricoles ne pourront faire face à leur besoin céréalier et devront recourir donc au marché ».

La volatilité des prix agricoles fragilise encore le développement des agricultures familiales, qui, sans visibilité sur les prix, avec des intrants présentant un coût élevé, ont une faible possibilité d'investissement.

Ces changements de l'environnement, aggravés par des pressions démographique et foncière de plus en plus importantes, ont perturbé les modes traditionnels de gestion des stocks des paysans.



Répondre à un besoin de base

Les réflexions au sein de la Fédération des professionnels agricoles du Burkina (Fepa-B), engagée dans un programme de sécurité alimentaire, ont mis en évidence cette situation : « nous connaissons tous des paysans qui récoltent beaucoup mais qui souffrent quand même de la famine à certains moments : c'est parce qu'ils ont du mal à bien gérer leurs récoltes. C'est à dire qu'ils n'essayent pas de voir ce qui sera nécessaire pour la nourriture de la famille, pour les semences, pour les petits besoins... Ils ne cherchent pas non plus à savoir si ce qu'ils ont récolté va être suffisant pour l'année entière. Ils puisent seulement dans le grenier jusqu'à ce que ce soit vide, et là c'est un problème ! ».

C'est pour lutter contre cette situation qu'en partenariat avec Afdi, la Fepa-B a lancé fin 2006 un programme d'animation sur la gestion des greniers. Le premier objectif était de voir

comment chacun peut assurer la nourriture de sa famille tout au long de l'année, avec un second objectif à moyen terme de développer une série de formations – animations sur la gestion des greniers, la prévision des cultures, la prévision de trésorerie...

« Même si on n'a pas de gros problèmes de famine, parfois on a des difficultés pour assurer certains besoins ; on doit par exemple abandonner un projet parce qu'on a pris l'argent prévu pour acheter la nourriture ! ».

Améliorer la capacité de prévision et de gestion des risques des paysans

Ce programme s'adresse à des agriculteurs volontaires. Lancé sur 5 provinces, il a été étendu à 15 dès la 3^{ème} année.

Une des clés de la réussite du programme a été sa préparation, accompagnée par des chargés de mission et professionnels mobilisés par Afdi. Une première phase de formation des animateurs et d'organisation de la Fepa-B s'est déroulée sur plusieurs mois.

Trois séances d'animation de deux heures, espacées d'une semaine sont conduites en groupe par un animateur – paysan. Des calculs très simples sur le grenier permettent d'apprécier :

- les besoins de la famille pour l'année : période à couvrir, nombre de personnes à nourrir et quantités nécessaires, autres besoins à satisfaire (fêtes, travaux collectifs payés en nature...);
- les quantités disponibles : stocks de l'année passée, quantités récoltées, éventuels achats ;
- une comparaison entre besoins vitaux et stock disponible.

Ces séances permettent d'engager une réflexion sur la prévision des cultures, en début de campagne suivante. L'assolement est réalisé en fonction des besoins identifiés, des échanges entre paysans et animateurs abordent l'amélioration des itinéraires techniques, la préparation du plan de campagne, les ressources à mobiliser.

Un travail plébiscité par les agriculteurs, les animateurs, les responsables professionnels

En 2008, 120 paysans ont pu participer à ces groupes de travail organisés par la Fepa-B. En janvier 2009, après deux récoltes, les agriculteurs considèrent que ce programme a été utile :

- Les sorties de céréales des greniers sont maintenant mesurées et correspondent à des besoins identifiés;

- La gestion a introduit un dialogue avec les femmes, premières concernées dans l'utilisation quotidienne des céréales pour la préparation des repas. Il est ainsi prévu que les femmes participent aux prochaines séances d'animation ;
- La gestion a introduit la prévision : à la récolte, la comparaison de la quantité récoltée avec les besoins de la famille induit des décisions : commercialisation possible des excédents ou déficit céréaliers à combler...

Un participant aux sessions : « *Je ne me sers pas de tableau mais j'ai compris qu'il fallait une bassine de mil par jour pour nourrir ma famille. Un sac de mil contient 30 bassines. Il me faut donc 12 sacs pour l'année. Je garde aussi 2 sacs pour les devoirs sociaux et 1 sac pour les imprévus. Si j'en ai plus, je peux le vendre* ».

Une porte ouverte à d'autres projets

Cette expérience confirme l'intérêt du module « gestion des greniers », par son utilité immédiate et pour l'ouverture qu'il génère auprès des participants sur la maîtrise de leurs décisions. Elle est porteuse d'une véritable dynamique locale au niveau des groupes de producteurs.



Les modules de prévision de culture sont en cours d'élaboration. En partenariat avec Afdi, les formations des animateurs paysans s'attachent à valoriser l'importance de la qualité de la relation entre le conseiller et les paysans, donnent des éclairages sur l'analyse des chiffres et plus globalement le fonctionnement des exploitations.

La Fepa-B est membre du réseau gestion, qui réunit au Burkina l'ensemble des organisations paysannes qui animent un dispositif de conseil à l'exploitation familiale. En lien avec le groupe gestion d'Afdi, il est un vecteur important de la diffusion de telles expériences à d'autres organisations paysannes, en favorisant les échanges, le partage des informations, la création d'outils et méthodes.

La Fepa-B est une organisation mise en place par les paysans du Burkina en 1997. Elle est présente dans 39 provinces sur les 45 que compte le Burkina Faso. La Fepa-B est structurée du niveau villageois au niveau national. Depuis mai 2006, la Fédération s'est restructurée en deux unions nationales (l'Union nationale des producteurs de céréales du Burkina Faso (UNCB) et l'Union nationale des producteurs de fruits et légumes (UNPFL).